



Parcours de réussite : Chenor Bah

Chenor Bah est arrivé en Suisse comme réfugié mineur non accompagné, fuyant la guerre en Sierra Leone. Il a fait son chemin dans notre pays en passant notamment par Lire et Ecrire. Cela lui a permis de franchir une étape importante, l'obtention de la nationalité. L'étape suivante sera professionnelle: faire le métier qu'il veut vraiment.

Entretien

Quel est votre parcours ?

J'ai vécu mes premières années en Sierra Leone, j'y ai fait l'école primaire et la secondaire. J'ai fui la guerre et je suis arrivé en Suisse, à 17 ans, comme réfugié mineur non accompagné.

J'ai fait l'école OPTI (Organisme pour le perfectionnement scolaire, la transition et l'insertion professionnelle) à Lausanne jusqu'à 18 ans, puis l'Ecole-club Migros. Le cours était financé.

Puis j'ai commencé à travailler, je me suis marié, puis divorcé. Je me suis décidé, vers 30 ans, à m'inscrire à Lire et Ecrire, avec le projet de savoir mieux écrire et de passer l'examen de langue préalable à la demande de nationalité.

J'ai réussi cet examen début 2019.

J'ai réussi aussi le test d'entrée pour commencer un CFC, mais, dans mon entreprise on m'a dit que je devais attendre une année, une année et demie. Je ne sais même pas pourquoi.

Comment avez-vous trouvé Lire et Ecrire ?

J'ai trouvé Lire et Ecrire sur internet. Je cherchais un cours de français. J'ai commencé, arrêté puis repris, jusqu'au début 2019. J'ai fait sept mois de cours à peu près, en tout, mais sur plusieurs

années. C'était difficile pour moi de suivre régulièrement les cours, je travaille dans la construction et, surtout en été, je finis le travail tard. En plus, je travaille parfois loin d'Yverdon. J'ai manqué ainsi plusieurs cours chaque mois, pour des raisons simplement professionnelles.

Je cherche maintenant un autre emploi. Je n'aime pas mon travail et j'aimerais devenir ce que j'ai toujours voulu être: agent de détention. Mais je ne connais pas le système suisse. On m'a dit qu'il fallait un CFC pour accéder à la formation d'agent de détention. Il me semble que je pourrais faire une formation en cours d'emploi, mais on me dit que je suis obligé de faire un CFC, n'importe lequel, avant. J'ai besoin qu'on m'aide pour en savoir plus.

« J'aimerais devenir ce que j'ai toujours voulu être »

Comment vous débrouillez maintenant ?

Je n'ai pas de problème en lecture. Je lis des livres, des ouvrages sur comment améliorer le quotidien. Par exemple : comment avoir plus confiance en soi. Je lis aussi des histoires à mon fils de 8 ans.

Pour les papiers administratifs, j'arrive à les lire et à faire les démarches. Pour écrire, j'utilise le natel. Avec lui, on arrive à écrire, ça aide, on

commence à écrire le mot et on le voit tout de suite. C'est une aide immense.

J'ai parlé une langue locale et l'anglais en Sierra Leone. Je parle le français ici en Suisse mais je manque de confiance dans cette langue.

En quoi les cours Lire et Ecrire vous ont aidé ?

J'ai aimé l'ambiance. J'ai aimé par exemple la pause, quand on boit le thé. Une fois nous avons fait un repas canadien. A Lire et Ecrire, j'ai vu des gens moins avancés que moi.

Un cours Lire et Ecrire, ça passe vite. Durant le cours, on fait d'abord des choses tous ensemble puis la formatrice propose des activités adaptées à chacun. Pour moi, elle me donnait souvent des textes à lire puis on analysait le texte et j'écrivais ce qu'on avait appris.

J'ai appris pas mal de choses comme ça.

J'ai appris aussi comment former des mots. Maintenant, je vois ce qui se passe dans la langue. Par exemple, je vois que « j'ai » et « j'ai eu » sont différents, l'un est au présent, l'autre au passé. Avant, ça sonnait la même chose pour moi.

« Le changement est devant moi. »

Dans les mots, je distingue des choses qui avant étaient confuses, par exemple « en droit » et « endroit ». C'est important de commencer à distinguer.

Qu'est-ce qui a changé pour vous ?

Ce qui a changé ? Le changement est devant moi. Je veux évoluer.

Mais quand même, personnellement, je n'avais pas trop confiance quand je parlais. Maintenant, j'ai plus confiance mais j'ai encore peur de faire des fautes, je sais que je ne parle pas assez bien...

Par rapport à mon fils, les cours m'ont aidé à mieux raconter les histoires. Il comprend mieux quand je parle.

Au travail, comme je suis dans la construction, je parle bien comparé à d'autres, et même mieux que certains chefs. Si je dois écrire quelque chose, je me débrouille.

Le grand problème pour moi maintenant, c'est d'arriver à changer de travail. Je déteste le travail que je fais maintenant, sur les chantiers. Les horaires changent, je ne peux rien faire d'autre, et il y a du racisme.

J'aimerais devenir agent de détention. C'est ce que je veux être depuis toujours. Le problème c'est de savoir comment faire. Je ne sais pas à qui m'adresser et j'ai besoin d'aide.

En fait, les cours m'ont servi à franchir une première étape, vers la nationalité et plus de confiance. Maintenant il me faudrait un autre type d'aide pour faire une transition professionnelle.

Merci ! Bon courage pour la suite. Nous allons chercher avec vous une aide pour avancer dans la prochaine étape.

Interview : Vincent Darbellay

Dates importantes

Né en Sierra Leone en 1987

En 2005, fuit la guerre et arrive en Suisse comme réfugié mineur non accompagné

Mariage. Un fils naît en 2012

Suit, avec intermittences dues au travail, les cours Lire et Ecrire entre 2018 et début 2019

Début 2019, réussit l'examen de langue préalable à la demande de naturalisation

Arrête les cours pour raison de fatigue professionnelle et horaires de travail